



I'AMECQ *dote*

Vol. 29, no 4, décembre 2014

Bulletin trimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec

Tout sur les rencontres régionales

p. 3

Lancement du plan culturel numérique

p. 5



L'AMECQdote est distribué par courriel quatre fois par année aux membres et sympathisants.

Rédacteur en chef : Yvan Noé Girouard
Mise en pages : Ana Jankovic
Correction : Delphine Naum

140, rue Fleury Ouest
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél. : 514 383-8533
1-800-867- 8533
Télec. : 514 383-8976
medias@amecq.ca
www.amecq.ca

Conseil d'administration

Présidente :
Kristina Jensen, *L'Écho de Cantley*

Secrétaire :
Yvan Noé Girouard, directeur général

Délégués régionaux :

Abitibi-Témiscamingue/Outaouais :
Maryse Labonté, *L'Indice bohémien*,
Rouyn-Noranda

Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie : Richard Amiot,
Droit de parole, Québec

Montréal/Laurentides/Laval :
Paul-Alexis François, *Le Monde*, Montréal

Chaudière-Appalaches :
Poste vacant

Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :
Annie Forest, *Entrée libre*, Sherbrooke

Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :
Yvan Roy, vice-président, *L'EPIK*, Cacouna



L'Association des médias écrits communautaires du Québec reçoit le soutien du ministère de la Culture, des Communications.

**Culture
et Communications**

Québec



\\ Sommaire

Actualité

La nécessité d'entreprendre le virage web

Yvan Noé Girouard 3

L'AMECQ en route...

Ana Jankovic 4

Lancement du plan culturel numérique du Québec

Yvan Noé Girouard 5

Un virage web attendu par la presse communautaire

Raynald Laflamme 6

Sondage

Des chiffres qui parlent fort

Yvan Noé Girouard 7

L'AMECQ en bref...

Hommage à Estelle Gelot

Liliane Lambert-Pelchat 9

Spectacle-bénéfice du *Bulletin Des Chenaux*

Eric Morasse 10

Hélène Bayard dépose sa plume

Nicole Bédard 11

Le Papotin fête ses 30 ans !

Rachel Lessard 11

Dans les coulisses du journal *Le Hublot*

Évelyne Pigeon 12

La Gazette de la Mauricie est de retour

Réal Boisvert 13

Un défi pour toute la communauté

Suzanne Lapointe 14

20 ans de passion dans la tempête

Marc Simard 15

La nécessité d'entreprendre le virage web



Photo: Ana Jankovic

// Yvan Noé Girouard //

Les rencontres régionales qui se sont déroulées cet automne ont attiré une centaine d'artisans de la presse communautaire. Ces rencontres ont eu lieu à Rouyn-Noranda (6 septembre), Sherbrooke (4 octobre), Montmagny (18 octobre), Québec (1^{er} novembre) et Laval (8 novembre). Organisées autour du thème « On se Webilise », ces rencontres avaient pour but d'offrir une formation permettant aux médias écrits communautaires d'amorcer un virage Web.

Ateliers de formation

La formation offerte portait principalement sur la conception d'un site Web et sur l'écriture Web. L'atelier donné par Ana Jankovic aura permis de jeter un coup d'œil sur tous les prérequis nécessaires à la création d'un site Web, ainsi que sur les conditions à respecter afin qu'un site soit convivial.

Il fut également question de l'utilisation des différents médias sociaux adaptés à la diffusion et à la promotion des journaux communautaires.

Quant à l'atelier offert par Yvan Noé Girouard, il avait trait à l'écriture journalistique adaptée pour le Web. Partant du principe qu'il faut écrire pour être lu, il a donné différents conseils d'écriture journalistique. Tenant compte du fait que 79 % des internautes balayent les textes au lieu de les lire et que la lecture se fait 25 % moins vite à l'écran que sur papier, Yvan Noé Girouard a notamment traité de l'importance des mots-clés et de l'utilisation de textes courts.

Une vision positive

Mentionnons la présence à toutes ces rencontres de la présidente de l'AMECQ, Kristina Jensen. Cette dernière a choisi cette tribune pour

s'adresser aux membres afin de connaître leurs opinions sur différents aspects de leur Association tels les principes géant l'AMECQ, les outils utilisés, les actions à entreprendre, le financement et la représentation. Le point saillant de ce sondage est le résultat qui démontre que 96 % des répondants sont d'accord avec la vision de l'AMECQ préconisant l'émergence et la prolifération des journaux communautaires sur le Web.

Enfin, les organisateurs de ces rencontres se sont dits ébahis par l'intérêt et la qualité des interventions des participants. « Les délégués des journaux communautaires ont véritablement démontré une soif d'apprendre et un empressement à aborder le virage Web », a conclu la présidente, Kristina Jensen. Seule ombre au tableau, la rencontre prévue à Rimouski pour les journaux du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie a dû être annulée. ❖

L'AMECQ en route...

// Ana Jankovic //

Partir de Montréal en voiture pour se rendre à Rouyn-Noranda, Sherbrooke, Montmagny, Québec... Des paysages magnifiques, les conifères, le ciel bleu, les vallons et les collines, le soleil d'automne ! Comme pour rendre le paysage moins romantique, le tout est parsemé des cônes orange, un ornement inévitable sur les routes de Québec. L'atmosphère est vibrante en voiture. Un mélange d'excitation et de crainte, car nous allons rencontrer les artisans des journaux membres chez eux et leur parler du virage numérique.

Les cinq rencontres régionales de l'AMECQ, organisées autour du slogan « On se Webilise », ont attiré une centaine de participants. Le but était de donner les outils et les informations nécessaires à nos journaux pour qu'ils puissent mieux effectuer le virage numérique. Cette transition du papier au web est amorcée, et la plupart des journaux de l'Association essaient de concilier les deux formats. Ils essaient de conjuguer les existences parallèles du journal papier, toujours plus payant, et du site web, conçu comme un complément au papier. Être sur le web, pour les journaux communautaires, est une façon de répondre au besoin de demeurer pertinent, de se trouver une place dans le monde numérique, de rejoindre un public plus jeune, de s'attaquer au problème de la relève.

Nous avons pu constater que la présence des journaux communautaires sur le web est très variée. Certains sont



très branchés, explorent la rentabilité et le référencement, sont actifs sur les médias sociaux depuis longtemps, d'autres font de premiers pas timides dans cette direction. Ce qui fut fascinant lors de ces rencontres est l'ouverture d'une « ancienne génération » aux changements nécessaires qu'ils doivent mettre en place pour effectuer le virage web. N'ayant pas nécessairement une connaissance du web 2.0, ces gens s'évertuent pourtant à mieux le connaître, car ils ont à cœur l'avenir de leur journal. Et l'avenir de nos journaux est sur le web.

Le seul journal exclusivement web parmi les membres de l'AMECQ est le *Journal Mobiles* de Saint-Hyacinthe. Un bel exemple de la volonté de fer et du travail extraordinaire d'une équipe. La rentabilité reste un enjeu majeur pour ce journal, même après trois ans d'existence. Tout cela pour dire que rentabiliser un journal communautaire sur le web est toute une aventure !

Ces rencontres furent l'occasion de renouer avec nos membres et de mieux comprendre ce qui se passe sur le terrain. Nous avons assisté à des interventions, et des échanges fructueux et pertinents entre nos membres. Souvent, les inquiétudes et la peur du web été mis de l'avant. Mais nous avons été témoins de plusieurs belles initiatives de la part des journaux. Parmi celles-ci, la plus intéressante visait la création d'un groupe Facebook pour les journaux de l'AMECQ. La proposition a été faite par Sylvain Bergeron, du journal

Photos : Ana Jankovic

Le Saint-Denisien, lors de la rencontre régionale qui s'est tenue à Sherbrooke le 4 octobre 2014. Et, hop ! Vingt-quatre heures plus tard, le groupe Facebook fut créé et une soixantaine de personnes y prennent maintenant part.

Ce groupe est une façon simple et transparente de communiquer entre eux pour les journaux. Une occasion de partager des articles et de discuter avec ses pareils. Ce qu'on remarque dès qu'on rejoint le groupe, c'est que de nombreuses expériences vécues sont partagées par les membres. Les sujets le plus abordés sont les campagnes de financement, la création de sites web et les enjeux politiques locaux. Les

médias régionaux communautaires affrontent des difficultés différentes de celles auxquelles sont confrontés les grands médias. Sylvie Gourde, directrice générale du journal *Le Tour des Ponts* de Saint-Anselme, a exposé au groupe l'une de ses préoccupations : «Mes plus grands annonceurs partent en me disant qu'ils veulent investir davantage dans le web et les médias sociaux. Le journal est obligé de se munir d'un site web, c'est une question de survie.» Cela dit, les journaux du milieu rural, où l'Internet haute vitesse n'existe pas, sont loin de partager les mêmes inquiétudes.

La tournée automnale de l'AMECQ s'est conclue à Laval, où étaient présents

les journaux membres de Montréal et des Laurentides. Ces derniers se sont dits encouragés par l'annonce d'une aide financière du ministère de la Culture et des Communications (MCCQ) visant à encourager le virage web des médias communautaires. Il s'agit d'un montant de 2,05 M\$ dont le versement est prévu pour 2015-2016 destiné à l'ensemble des médias communautaires, radios, télévisions et médias écrits. Nous nous sommes quittés avec le sentiment que le travail pour enclencher le virage web était bien amorcé, mais que le chemin parcourir pour arriver sera long. Non seulement pour y arriver, mais y arriver pour y rester ! ❖

Lancement du plan culturel numérique du Québec

// Yvan Noé Girouard //

Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, et la ministre de la Culture et des Communications, Hélène David, ont dévoilé, le 29 septembre dernier, le plan culturel numérique du Québec, qui vise à permettre aux organismes culturels et aux médias communautaires de prendre enfin le virage Web. L'événement s'est déroulé au Musée national des beaux-arts selon la formule conviviale

d'une entrevue réalisée par l'animateur François Charron.

Le plan prévoit globalement un montant de 110 M\$ répartis sur sept ans entre différents secteurs des arts et de la culture. Un montant de 2,05 M\$ est prévu pour 2015-2016, il sera versé à l'ensemble des médias communautaires, radios, télévisions et médias écrits. Les détails concernant la répartition de cette somme seront toutefois dévoilés



Le directeur général de l'AMECQ, Yvan Noé Girouard, et la ministre de la Culture et des Communications du Québec, Hélène David, lors de la présentation du Plan culturel numérique.

Photo : Vidéline Ribeiro

ultérieurement. Un nouveau programme d'aide financière sera mis en place à cet effet.

La relance économique du Québec

Interrogé sur l'importance du numérique dans la culture, le premier ministre Couillard a répondu tout simplement: « On n'a pas

le choix, le numérique fait partie de nos vies. » Toujours selon Monsieur Couillard, ces mesures permettront d'étendre le territoire de la culture francophone et de la diffuser partout. « Cela permet de mobiliser les jeunes, ce projet doit être pris en main par la nouvelle génération. Nous, on est là pour les seconder »,

a conclu le premier ministre. Pour la ministre de la Culture et des Communications, le dévoilement du plan numérique est un moment déterminant pour la culture au Québec : « Si nous n'avançons pas, nous reculons », a précisé Madame David. « Cent dix millions de dollars sur sept ans, cela fait partie de

la relance économique du Québec », a-t-elle poursuivi.

Ce montant permettra aux régions d'aborder le virage numérique, notamment par l'entremise des médias communautaires. Les montants alloués permettront ainsi de moderniser les équipements des radios, des télévisions et des médias écrits. ❖

Un virage web attendu par la presse communautaire

// Raynald Laflamme //

Photo: Archives, AMECQ



Raynald Laflamme

«C'est par les jeunes que se fera le virage numérique. Ils en sont les utilisateurs d'aujourd'hui et les acteurs de demain.»

L'*Écho de Saint-François* accueille avec joie la décision du gouvernement Couillard de permettre aux organismes culturels et aux médias communautaires de prendre enfin le virage Web. L'intention du gouvernement du Québec a été annoncée le 29 septembre dernier.

Le plan culturel numérique prévoit un montant de 110 M\$ répartis sur sept ans entre différents secteurs des arts et de la culture. Pour 2015-2016, un premier engagement de 2,05 M\$ est prévu et destiné à l'ensemble des médias communautaires, radios, télévisions et médias écrits. Sa répartition entre les

différents acteurs de la presse communautaire sera dévoilée ultérieurement.

C'est par un nouveau programme d'aide que l'engagement sera concrétisé. Le directeur général de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), Yvan Noé Girouard, perçoit comme une excellente nouvelle la possibilité que les journaux et magazines communautaires puissent recevoir une aide financière qui leur permettra de mieux s'équiper pour diffuser sur Internet une information locale de qualité.

Au-delà de l'investissement dans la quincaillerie,

le président de *L'Écho de Saint-François*, Réjean Pellerin, voit la possibilité pour le journal communautaire d'intéresser la nouvelle génération à la presse communautaire. «C'est par les jeunes que se fera le virage numérique. Ils en sont les utilisateurs d'aujourd'hui et les acteurs de demain.» Flairant la piste numérique depuis quelques années, l'AMECQ a convié, cet automne, ses journaux membres à des rencontres régionales, dont une à Montmagny le 18 octobre dernier sur le thème «On se Webilise». ❖

Des chiffres qui parlent fort

// Yvan Noé Girouard //

Lors des rencontres régionales tenues dans cinq villes du Québec l'automne dernier, la présidente de l'AMECQ, Kristina Jensen, a animé un sondage auprès des participants. En voici les résultats.



A) Les grands principes de l'AMECQ

Les membres de l'Association des médias écrits communautaires du Québec perçoivent à 89 % leur association comme étant avant tout une association de formation, et selon 86 % d'entre eux, c'est exactement ce qu'elle devrait être. Dans une moindre mesure, les membres croient que l'AMECQ doit également être une association de représentation.

Quatre-vingt-dix pour cent des membres sont d'accord avec la mission de l'AMECQ, qui a pour but de fournir des services de

soutien et de formation à ses membres.

De plus, les membres ne veulent pas que cette mission change. Parmi les répondants au sondage, 96 % sont également d'accord avec la vision de l'AMECQ qui vise à favoriser l'émergence et la prolifération de journaux communautaires, ainsi que leur possible expansion sur le Web.

Cent pour cent des répondants sont d'accord avec les principes de l'action communautaire autonome qui animent la gestion de l'AMECQ. Cent pour cent sont également d'accord avec les objectifs poursuivis par l'AMECQ.

B) Les outils de l'Association

Ce sont 53 % des membres qui croient que, par ses services et activités, l'AMECQ s'adresse principalement aux dirigeants des journaux plutôt qu'à l'ensemble des bénévoles.

Quant à la publication de *l'AMECQdote*, 51 % des membres considèrent que l'AMECQ s'y adresse principalement aux dirigeants des journaux.

Cinquante-six pour cent des membres sont d'avis que, par la publication de fascicules et DVD, l'AMECQ s'adresse à l'ensemble des bénévoles.

Ce sont 66 % des répondants qui croient que le site Internet de l'AMECQ s'adresse à l'ensemble des bénévoles.

Quatre-vingt-neuf pour cent des membres croient que *l'AMECQdote* est un instrument de liaison utile.

L'utilisation des fascicules et DVD est jugée utile à 45 %.

La publication du document sur la refonte des sites Web n'a pas été jugée utile par 39 %. Parmi ceux qui l'ont jugé utile, 3% disent avoir procédé à la refonte de leur site.

Le site de l'AMECQ n'est consulté par 48 % des répondants que quelquefois par année.

Les rubriques les plus consultées sur le site sont principalement les informations sur le congrès (57 %) et dans un ordre moindre : les activités de l'Association, *l'AMECQdote*, ainsi que les Prix de l'AMECQ.

L'émission d'une carte de presse est jugée utile ou très utile par 50 % des répondants.

C) Les actions de l'Association

Quatre-vingt-douze pour cent se disent en faveur de la réalisation d'une nouvelle étude sur le lectorat. Toutefois, 67 % d'entre eux croient que les résultats d'une telle étude peuvent servir à mousser les ventes du journal. La publication du document sur les groupes

de discussion publié en septembre 2013 n'a pratiquement pas été jugée utile que par 14 % des répondants.

Selon 81 % des répondants, la tenue d'un congrès sert principalement à recevoir de la formation.

Les répondants croient qu'on devrait également retrouver dans un congrès des conférences (29 %), ainsi que des ateliers de discussion sur des sujets spécifiques (21 %).

Tous les répondants (100 %) sont favorables à la tenue de rencontres régionales. Notons cependant que le sondage n'a été réalisé qu'après des participants aux rencontres régionales. Selon 94 % d'entre eux, ces rencontres devraient être axées sur la formation

Les cinq points faibles

14 %

des membres ont apprécié la publication du document sur les groupes de discussion.

39 %

croient que la publication du document sur la refonte des sites Web a été utile.

48 %

des membres consultent le site de l'AMECQ quelques fois par années seulement.

21 %

sont d'accord pour une augmentation de la cotisation annuelle.

29 %

des répondants croient que l'AMECQ devrait vendre des services à ses membres.

Les cinq points forts

89 %

des membres perçoivent l'AMECQ comme étant avant tout une association de formation.

89 %

croient que *l'AMECQdote* est un instrument de liaison utile.

90 %

sont d'accord avec la mission de l'AMECQ, 96 % avec sa vision, 100 % sont d'accord avec ses objectifs, ainsi qu'avec les principes de l'action communautaire qui l'animent.

92 %

se disent en faveur d'une nouvelle étude de lectorat.

100 %

des répondants qui sont favorables à la tenue de rencontres régionales.

plutôt que sur la discussion. Enfin, 57 % croient que ces rencontres devraient se tenir annuellement.

D) Le financement de l'Association

Ce sont 79 % des répondants qui affirment que l'AMECQ ne devrait pas augmenter la cotisation des membres et seulement 29 % croient que l'AMECQ devrait vendre des services à ses membres. Toutefois, 86 % croient que l'AMECQ devrait développer des projets spéciaux d'autofinancement et 75 % pensent qu'elle devrait vendre ses services à l'extérieur de son *membership*.

que l'AMECQ poursuive le développement de son *membership* et 95 % souhaitent que cette augmentation se fasse à la fois auprès des journaux papier et de ceux publiant sur le Web.

C'est 97 % des membres qui croient que l'AMECQ devrait poursuivre sa représentation externe afin de se faire connaître davantage. Des efforts en ce sens devraient être axés pour cibler le milieu communautaire (68 %) et des communications (60 %) ainsi que les milieux collégial et universitaire (33 %).

Enfin, 93 % se disent favorables à ce que l'AMECQ développe davantage l'utilisation des réseaux sociaux pour accentuer sa promotion externe. ❖

E) La représentation externe

Quatre-vingt-dix-sept pour cent sont d'accord avec l'idée

Hommage à Estelle Gelot

// Liliane Lambert-Pelchat, L'Alliance, Preissac, octobre 2014 //

Du plus loin que je me souviens, Estelle Gelot a toujours été une femme de paix. Elle a toujours été prête à s'investir à long terme pour favoriser l'unité, la bonne entente dans son milieu.

Au début des années 90, alors qu'elle siégeait au Conseil municipal, et qu'elle constatait que la population de Preissac se divisait en secteurs qui n'osaient pas se mêler entre eux, sauf en de très rares occasions, Estelle se mit à rêver. Qu'est-ce qui pourrait bien amener les gens à se parler, à communiquer, et ainsi à abolir le «*syndrome de la route 395*» ?

Avec sa complice, Juliette Laverdière, elle aussi conseillère municipale, Estelle a réuni toutes les informations essentielles à la mise sur pied d'un journal communautaire. Ce journal serait modeste il ne compterait que quatre pages au début, et paraîtrait tous les mois. Avec les années, le journal *L'Alliance* a grandi. Il est passé de quatre à huit pages, puis à douze, et même à seize pages pour certains numéros spéciaux.

Sans recevoir de rémunération d'aucune sorte, Estelle a porté le journal *L'Alliance* à bout de bras, en y investissant son temps, ses énergies, ses sous; tout ça avec la collaboration de son mari, Léo. Ce n'est qu'au cours des deux ou trois dernières années qu'Estelle a consenti à accepter, après beaucoup d'hésitation, la maigre indemnité votée en sa faveur par le conseil d'administration.

Au cours des années, Estelle a toujours voulu travailler en équipe, en mettant à profit les aptitudes et les talents de chacun de ses collaborateurs et collaboratrices. Ainsi, on a vu défiler Céline, Louise, Marie-Claire, Françoise, Mary-Beth, Pierre, Lucie, René, Marie-Josée, Aline, Danielle, Julianne, Dorothée, Jean-Guy, Jean-Jacques, Liliane. (On me pardonnera si des noms ont été oubliés.)

Notre chère Estelle a aussi reçu l'hommage de ses pairs. Vous auriez dû voir l'accueil que lui a réservé monsieur Yvan Noé Girouard, directeur général de l'AMECQ, lors de la dernière rencontre régionale des médias communautaires,



Madame Estelle Gelot

Photo: Archives, AMECQ

tenue à Rouyn-Noranda au début de septembre.

Elle a aussi remporté le prix Raymond-Gagnon pour la bénévoles de l'année de l'AMECQ, et le prix l'Étoile TVA Abitibi-Témiscamingue pour son bénévolat.

Aujourd'hui, Estelle, ta santé te joue des tours. Prend bien soin de toi, ton *bébé* est entre bonnes mains. Profites-en pour vivre une longue et paisible retraite avec Léo, ton complice des cinquante-sept dernières années. ❖

Spectacle-bénéfice du *Bulletin Des Chenaux*

// Eric Morasse, *Le Bulletin Des Chenaux*, Sainte-Geneviève-de-Batiscan, octobre 2014 //

Le vendredi 3 octobre dernier avait lieu le spectacle-bénéfice du *Bulletin Des Chenaux* avec l'humoriste Marie-Lise Pilote. Plus d'une centaine de personnes étaient présentes à l'Auditorium Denis-Dupont de l'école secondaire Le Tremplin.

À leur arrivée, les gens du public ont été accueillis par des membres du conseil d'administration du *Bulletin Des Chenaux* pour le cocktail Desjardins. Les spectateurs ont ainsi pu siroter une boisson offerte par les Boissons du Roy pendant que les principaux partenaires de l'évènement prenaient la parole.

Alors que monsieur Charles Massicotte, de Desjardins, faisait un lien entre l'ancrage de l'institution et celui du journal dans la communauté, le député Pierre Michel Auger et la représentante de la députée Lise St-Denis, madame

Mance Vallée, ont tous deux noté l'importance du *Bulletin Des Chenaux* comme vitrine du dynamisme du territoire et vecteur du lien d'appartenance des citoyens à leur communauté.

Le *Bulletin Des Chenaux* tient à remercier les partenaires déjà nommés, ainsi que la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de la Vallée de la Batiscan et la Société de développement économique (SDÉ) La Pérade. Un grand merci aussi à tous les participants qui nous ont ainsi démontré leur appui.

Même si la vente de billets n'a pas été à la hauteur des attentes, on peut certes dire que la soirée fut excellente, notamment grâce à la générosité de Marie-Lise Pilote. Le spectacle commençait dès l'entrée dans la salle, puisque l'humoriste était déjà à la



Marie-Lise Pilote en compagnie de Marie-Pier Lemaire, présidente du *Bulletin Des Chenaux* et agente de développement culturel de la MRC des Chenaux.

Photo: Le Bulletin Des Chenaux

porte, adressant ici et là des commentaires aux gens : « Il est venu finalement ! » « Vous êtes parti vite, vous avez oublié vos cheveux ! »

Le public fut conquis par cette familiarité presque intime dont a fait preuve Marie-Lise Pilote pour accueillir les spectateurs. Résultat : les numéros qu'elle a enchaînés ensuite pendant un peu plus d'une heure ont fait mouche chaque fois.

À la fin du spectacle, elle a rappelé aux gens de l'assistance quelle était la raison de leur présence : manifester leur appui au journal. Elle a terminé en lançant : « L'an prochain, on remplit la salle », pour ensuite encourager les gens de la région à répondre en plus grand nombre à la prochaine invitation du *Bulletin Des Chenaux*. ❖

Hélène Bayard dépose sa plume

// Nicole Bédard, *Autour de l'île, île d'Orléans, octobre 2014* //

Nous l'avons vue çà et là sur l'île d'Orléans couvrir des événements marquants de la vie culturelle et politique de notre milieu. Grâce à sa plume, nous avons pu comprendre et suivre avec intérêt divers dossiers municipaux, et mieux connaître les gens de l'île qui ont partagé leur expérience avec elle; elle nous a aussi permis d'être au fait des dernières nouvelles ont retenti dans nos maisons. Hélène Bayard, notre journaliste, a décidé de

ralentir ses activités au sein du journal *Autour de l'île*. On ne la verra plus sur le terrain; c'est plutôt dans l'ombre qu'elle restera présente en assurant la tâche de corriger les textes du journal.

Présente depuis la fondation du journal en 1996, Hélène croit qu'il est temps de tirer lentement sa révérence pour prendre un chemin plus calme. Avec d'autres, elle a su bâtir un journal communautaire devant servir à informer et à approfondir les dossiers mettant en valeur

l'île d'Orléans et la vie de ses habitants. Elle a tissé bien des liens avec les gens pendant toutes ces années, et c'est pourquoi nous regretterons de ne plus la rencontrer sur nos routes, et que nous nous ennuierons de ses textes qui ont su traduire sa passion et son amour pour l'île d'Orléans.

Merci Hélène pour cette générosité et cette précieuse collaboration au journal. Nous te sommes reconnaissants pour toutes les heures incalculables de bénévolat que tu as cumulées



Photo: Autour de l'île

Hélène Bayard

et que tu mettras encore au service de la population orléanaise. Heureusement, ton œil de correctrice veillera encore sur l'enfant que tu as vu naître et qui a grandi grâce à ton inlassable dévouement. Et si jamais, un certain jour, te revenait l'envie de sortir ta plume du tiroir, tes lecteurs en seraient plus que ravis. ❖

Le Papotin fête ses 30 ans !

// Rachel Lessard, *Le Papotin, Dudswell, octobre 2014* //

Pendant les 30 dernières années, au moins une soixantaine de bénévoles ont participé et ont laissé leur trace au *Papotin*. Que ce soit pour une implication de 10 ans ou de deux ans, tout un chacun a beaucoup contribué au succès de notre journal communautaire. Le but premier du journal demeure le même qu'à ses débuts, soit celui d'informer les citoyens de ce qui se passe chez nous.

À l'intérieur de chacune des six parutions annuelles, il y a des chroniques, des nouvelles de l'Hôtel de Ville et des organismes, le détail des événements à venir, et bien plus encore. Nous avons aussi la chance d'y lire des articles de qualité écrits par des citoyens de Dudswell.

En 1984, *Le Papotin* vit le jour dans le secteur de Marbleton grâce à Mesdames Nicole Grenier-Desmarais,

Cécile Perrault-Ducharme et quelques autres citoyens de Marbleton. À cette époque, le journal était écrit à la main, mais photocopié à la machine... tout de même ! Le *Papotin* fut l'un des deux premiers journaux communautaires à voir le jour dans tout le Haut-Saint-François avec *L'Éveil du Citoyen de Weedon*. Actuellement, le conseil d'administration est composé d'Onil LeBlanc,

vice-président, Roger Mundviller, trésorier, Rachel Lessard, secrétaire et des administrateurs : Olivette Boulanger, Dominic Provost et Jacques Robert, notre historien. Le journal ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui sans la précieuse collaboration de Nicole Morel à la mise en page, à l'écriture, à la promotion, et de Suzelle Robert à la révision des textes et à la composition. ❖

Dans les coulisses du journal *Le Hublot*

// Évelyne Pigeon, *Le Hublot*, L'Islet, novembre 2014 //



Un départ...

L'équipe des Éditions des Trois Clochers, les membres du conseil d'administration et la directrice générale du journal *Le Hublot* joignent leurs voix pour exprimer l'immense gratitude qu'ils ont envers Roger Lafortune, qui a quitté son poste de vice-président au sein du conseil d'administration en octobre dernier. C'est grâce au travail colossal de Roger, à ses idées et à sa grande motivation que le journal *Le Hublot* s'est développé et a acquis ses lettres de noblesse, et ce, depuis une quinzaine d'années. L'apport de Roger à la communauté de L'Islet est inestimable. C'est pourquoi nous lui devons toute notre admiration et nos remerciements les plus

sincères. Roger demeurera un bénévole actif au sein de l'organisation; il continuera à contribuer au journal comme graphiste-conseil et comme membre des comités de rédaction et d'assemblage.

Nouveau logo

Eh oui ! Les Éditions des Trois Clochers ont maintenant leur propre page Facebook. Nous vous invitons à visiter cette page et vous y abonner, de même qu'à la faire connaître dans votre réseau d'amis. Vous pourrez ainsi être au courant des dernières nouvelles au jour le jour. En visitant nos plateformes, vous pourrez aussi constater que Les Éditions des Trois Clochers affichent un nouveau logo sur leur site Internet.

La journée portes ouvertes

Les membres du conseil d'administration de Les Éditions des Trois Clochers et la directrice générale tiennent à remercier toutes les personnes qui sont venues effectuer la visite des nouveaux locaux du journal

lors de la journée portes ouvertes du 14 octobre dernier. C'était très intéressant de recevoir les gens, d'échanger avec eux et de recueillir leurs commentaires.

Une nouvelle mission

Les Éditions des Trois Clochers ont entrepris un virage vers la nouveauté et le développement de services offerts aux citoyens. Une organisation ne saurait croître sans se doter d'une mission et de valeurs qui chapeautent ses actions et qui guident ses interventions. Celles de l'organisme ont été revues et, dans les prochains mois, des efforts seront déployés afin que Les Éditions des Trois Clochers, par l'entremise d'un comité de développement, deviennent un lieu où les citoyens, les organismes et les entreprises de L'Islet pourront trouver des services qui sauront répondre à leurs besoins.

Au fil des années, Les Éditions des Trois Clochers se sont consacrées presque exclusivement à la production et à l'édition du journal *Le Hublot*. À ce chapitre, nous pouvons qualifier le travail accompli

depuis 17 ans de véritable succès. Si ce succès ne s'est pas démenti au fil des années, c'est grâce aux efforts d'une équipe de bénévoles fidèles et convaincus. Le nouveau président, René Desrosiers, aidé des membres du conseil d'administration et de la directrice générale, a proposé de mettre de l'avant une mission et des valeurs qui correspondent davantage à la réalité des Éditions des Trois Clochers. Ce nouveau virage, espérons-le, saura positionner avantageusement la maison d'édition sur le marché de L'Islet et des environs. Les objectifs de départ de l'organisme lui ont permis de remplir adéquatement son rôle d'éditeur, et ce, dès sa création en 1997. La nouvelle mission et les nouvelles valeurs adoptées au dernier conseil d'administration de l'organisation ont été définies en ce sens.

Les Éditions des Trois Clochers entreprennent ce nouveau virage avec optimisme tout en poursuivant le très beau travail qui a été accompli jusqu'à maintenant. ❖

La Gazette de la Mauricie est de retour

// Réal Boisvert, La Gazette de la Mauricie, Trois-Rivières, septembre 2014 //

La Gazette de la Mauricie est de retour. Vous étiez nombreux à avoir imaginé le pire. Il a été évité. Et ce ne fut heureusement qu'une toute petite éclipse. Question de recharger les batteries. Puis est revenu le temps de se relever les manches, de se cracher dans les mains et de reprendre la cognée, cette hache de fer à long manche qui sert à fendre le gros bois.

Le gros bois, c'est l'actualité en bloc et en vrac qu'il faut couper menu tant elle nous charrie son lot de préjugés, de lieux communs et de démagogie. La cognée, quant à elle, c'est pour abattre le

cynisme ambiant et renverser la peur aussi, qui nous tasse trop souvent dans un coin.

Au risque de frapper parfois à côté de l'encoche, *La Gazette de la Mauricie* est un journal qui explore et qui ose. C'est un journal indépendant qui rend ses comptes, non pas à des actionnaires, mais à ses artisans, bénévoles ou employés, tous résolument engagés dans la poursuite d'un monde meilleur, un monde moins gouverné par les dictats du marché qu'inspiré par le jeu des équilibres entre la



valorisation du bien commun et l'actualisation du plein potentiel de développement des individus. Cela revient à porter à l'avant-scène des préoccupations régionales tout ce qui se fait de bon et de fort en matière de développement social, de politiques publiques, d'économie solidaire, de réduction des inégalités, de lutte contre l'exclusion et de

renforcement de la capacité d'agir des personnes.

Dans un monde inquiet et incertain, *La Gazette de la Mauricie* est la voix de la compassion, de l'entraide et de la solidarité. C'est notre devise. Elle pourrait s'accrocher aux armoiries des 43 municipalités de la région : apprendre, bien faire, partager et prospérer. ❖

nouveau !

Prix de création littéraire

C'est un nouveau prix, attribué par la Fédération québécoise du loisir littéraire (FQLL), décerné pour récompenser le collaborateur d'un journal communautaire pour l'écriture d'un texte non journalistique.

Le texte devra être ancré dans le milieu, c'est-à-dire qu'il abordera un thème local de façon littéraire, voire poétique.

Les formulaires d'inscription et les règlements du concours sont au www.amecq.ca

Date limite pour faire parvenir vos inscriptions est **le 27 février 2015**

Un défi pour toute la communauté

// Suzanne Lapointe, Ski-se-Dit, Val-David, octobre 2014 //



Il y a quelques semaines, j'étais en poste au Metro Dufresne & Fils pour le recrutement des Amis du journal lorsqu'une dame s'est approchée et m'a dit : « Un de mes grands plaisirs est de recevoir mon ami (le journal *Ski-se-Dit*) par la poste, et je le lis d'une couverture à l'autre. Tout est dedans ! »

Elle n'est pas la seule. Ce journal est apprécié et lu avec intérêt parce qu'il se démarque des autres par sa diversité, la qualité de ses textes et de ses sujets et, croyez-le ou non, ses publicités utiles et originales, qui servent aussi de bottin. « Une fois terminée la lecture du journal, je le garde sous la main pour m'y reporter si je cherche une information sur un spectacle, une adresse, ou les coordonnées d'un commerçant du coin, parce qu'ils sont tous là... ou presque. »

Ceux qui n'y sont pas, on se demande bien ce qu'ils attendent pour y être ! Ça fait quarante ans que le *Ski-se-Dit* fait connaître les entreprises de la région. Un record de présence communautaire au Québec ! Justement, c'est grâce à l'implication de toute la communauté dans ses pages que le journal a sa place parmi nous. Et les Val-Davidois le prouvent en y insérant leurs annonces commerciales, en participant à des événements comme la Visite des jardins privés ou le Dîner des chefs.

Ou encore en devenant Ami du journal, par un don ou par la cotisation qui est demandée pour en devenir membre. C'est ainsi que le *Ski-se-Dit*, soutenu par les citoyens de Val-David, et même par ses fidèles d'ailleurs qui le lisent sur Internet, peut jouer pleinement son rôle informatif.

On m'a questionnée à plusieurs reprises sur l'avenir du journal au cours de cette quarantième année de vie. Par les temps qui courent, tous les journaux sont menacés de disparaître, et plus encore les journaux communautaires, qui ont moins de ressources que les quotidiens et les hebdomadaires.

Les coûts de production d'un journal ont considérablement augmenté ces dernières années et, pour nombre d'entre eux, le virage électronique graduel est devenu inévitable. Nous sommes présents sur Internet depuis longtemps, mais, bientôt, nous devons y intervenir directement et plus fréquemment, ce qui nous rapprochera de l'actualité.

J'en suis à ma neuvième année comme présidente du conseil d'administration

du journal. *Ski-se-Dit* est, certes, le plus ancien journal communautaire au Québec, mais c'est surtout le plus beau, en grande partie grâce à notre rédacteur en chef, Michel-Pierre Sarrazin, qui l'a tenu à bout de bras ces dix dernières années.

Nous sommes en ce moment à un carrefour et nous devons grandir, évoluer avec nos lecteurs et prendre les bonnes décisions pour assurer la pérennité du journal. Les membres bénévoles du conseil d'administration sont activement engagés dans cette mission et vous demandent d'y croire, et d'avancer avec eux. Car le défi est grand, et très excitant. ❖

20 ans de passion dans la tempête

// Marc Simard, *Le Mouton NOIR, Rimouski, septembre 2014* //

Le numéro un du volume 20 du *Mouton NOIR* est là ! Volume 20 comme dans 20 ans d'existence. Il y a 20 ans, en 1995, RDI voit le jour, 15 000 femmes manifestent devant l'Assemblée nationale du Québec en demandant l'équité salariale et un salaire minimum décent, le salaire minimum passe à 6,45 \$, la voie du NON l'emporte de justesse au référendum (50,48 % contre 49,52 %), le juge Jean Bienvenue déclenche une nouvelle controverse dans le milieu judiciaire lorsqu'il déclare lors d'un procès : « Lorsqu'elle [la femme] décide de s'abaisser, elle le fait hélas jusqu'à un niveau de bassesse que l'homme le plus vil ne saurait lui-même atteindre » et, à Squatec dans le Témiscouata, on découvre le site du plus vieux peuplement humain au Québec, qui daterait de 11 500 ans.

À Rimouski, *Le Mouton NOIR* naît ! Le fondateur, Jacques Bérubé y écrivait : « Nous joignons notre voix à celles qui réclament que la Ville de Rimouski fasse preuve de logique et de respect en donnant le nom de



Lisette Morin à son anonyme bibliothèque. » Le ton était donné. Le monopole et la censure des grands groupes de presse ne feraient plus la loi... du moins la seule loi. Les décideurs et autres élites néolibérales n'auraient plus la seule voix. Ça n'a pas été de tout repos. L'indépendance, ça se paie. Vingt ans plus tard, ce n'est guère plus facile. Mais le malheur, c'est que la presse indépendante n'a jamais été si nécessaire.

Pas de repos pour les chiens de garde. Les bergers qui croient au *Mouton NOIR*, ceux et celles qui ne comptent pas les heures de bénévolat pour vendre des hot-dogs la fin de semaine, ceux et celles qui corrigent des textes jusqu'au petit matin, ceux et celles pour qui le journal est la seule raison de rester à Rimouski ne baissent jamais les

bras. Et les lecteurs le leur rendent bien. Les appuis populaires sont nombreux et touchants. Les commentaires sont motivants. Alors que l'actualité nous fait douter de l'humanité, les humains de la bergerie sont beaux... tout simplement.

Et l'avenir ?

Au printemps dernier, la situation financière du *Mouton NOIR* n'était plus simplement précaire, mais catastrophique. S'il avait été une entreprise privée, il aurait fermé boutique. Malgré la générosité légendaire des fournisseurs, créanciers et lecteurs, la pente était trop abrupte. Nous avons dû poser des gestes déchirants. En juillet, nous avons fermé nos locaux au centre-ville de Rimouski et aboli le poste associé à la mise en marché.

Cela aura permis de faire des économies importantes certes, mais aura créé une dynamique différente et déstabilisante. Cela dit, la nécessité est productrice de motivation et de passion. Le dynamisme et le dévouement du conseil d'administration et des autres comités ont fait des miracles... encore ! Malgré tout, la situation n'est pas plus rose aujourd'hui, mais nous sommes confiants.. ❖

**Joyeux Noël et bonne année 2015
à tous les artisans
de la presse écrite communautaire !**



Prenez note que les bureaux de l'AMECQ seront fermés du 24 décembre au 4 janvier.